

« Die Brücke » pour apprendre les uns des autres

DNA – 25/08/2022

<https://c.dna.fr/education/2022/08/25/die-brucke-pour-apprendre-les-uns-des-autres>

Du 20 au 27 août, les 18 étudiants francophones et germanophones inscrits à l'école d'été trinationale Die Brücke vivent une expérience interculturelle immersive. Tout en développant leurs compétences linguistiques, ils travaillent ensemble sur des projets professionnels.



Les 18 étudiants vivent une expérience interculturelle, « ludique et immersive », sur le campus de l'Université de Haute Alsace (UHA). Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

D'un groupe à l'autre, il est question de projet d'entreprise et de coopération, chacun passant avec fluidité du français à l'allemand, et inversement. Impressionnant, mais pas étonnant au sein de cette école d'été trinationale, [Die Brücke](#) (Le pont), existant depuis 2014 et que le réseau de grandes écoles [Alsace Tech](#) organise sur le campus de l'Université de Haute Alsace (UHA). En sept jours, du 20 au 27 août, c'est une véritable expérience interculturelle, « ludique et immersive » que vivent les étudiants présents, neuf francophones et neuf germanophones venus d'horizons et de cursus divers.

Tandems linguistiques

Pour progresser dans la langue qu'ils maîtrisent le moins, il leur est d'abord proposé de participer à des tandems linguistiques, une méthode pédagogique originale bien connue à l'UHA, « permettant qu'ils apprennent les uns des autres », comme l'explique Benjamin Le Merdy, formateur qui joue le rôle de tuteur. Outre une partie récréative à même de souder les groupes, des visites d'entreprises et des découvertes culturelles sont prévues entre Fribourg-en-Brisgau, Bâle et Mulhouse. Par ailleurs, les étudiants ont à relever, en équipes mixtes, des défis soumis par des partenaires professionnels internationaux, tel Endress Hauser (société suisse d'instruments de mesure et d'automatisation des process industriels) ou Transgene (spécialiste de l'immunothérapie basé à Illkirch-Graffenstaden), de quoi développer encore d'autres utiles compétences dans la gestion de projets.



Ces jeunes polyglottes sont tous là pour développer encore davantage leur aisance linguistique. Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

La question posée par le Pilier Sciences RMTRS (Région métropolitaine trinationale du Rhin Supérieur), par exemple, porte sur la manière de « concevoir un monde du travail attrayant et multilingue profitant des progrès technologiques sans négliger les interactions sociales ». « On a tous eu l'expérience du télétravail ou de l'enseignement à distance ces deux dernières années, on peut faire un bilan et des propositions concrètes », fait valoir Issa, d'origine tunisienne, étudiant en administration des affaires internationales en alternance dans une entreprise allemande. Dans ce groupe, il côtoie deux autres étudiants en alternance, l'Allemand Jonas, employé dans l'informatique en Suisse, et la Chinoise Xi, spécialisée dans l'informatique médicale, également en Suisse. S'ajoutent Fabio et Yirméyan, tous deux inscrits à l'Université de Strasbourg, le premier, Péruvien, étudiant la démographie et le second, Burkinabé préparant une thèse de phonétique.



Benjamin Le Merdy, formateur, joue le rôle de tuteur. Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

La difficulté et l'intérêt du compromis

Ces jeunes polyglottes sont tous là pour développer encore davantage leur aisance linguistique. Ils n'en apprécient pas moins l'expérience humaine. « Culturellement, on a beaucoup à apprendre... », observe ainsi Yirméyan, détaillant, avec l'œil du chercheur, la manière dont les participants, tour à tour, en arrivent à se comprendre ou se surprendre. « Chacun a son idée. C'est difficile, admet Issa, mais intéressant de tout mettre en commun et de trouver un compromis. » Et justement, les encourage Benjamin Le Merdy alors qu'ils préparent la restitution de leurs travaux, « cette originalité est le mot-clé pour capter l'attention des professionnels ». Des échanges que les étudiants s'efforcent aussi de structurer chaque jour dans une pastille audio bilingue, une nouveauté du programme 2022 qui conforte encore les apports de cet efficace « pont » culturel.